

PREMIER L'ABONNEMENT...  
Pour les Etats-Unis...  
Pour l'Étranger...

Le Numéro...  
Cinq Sous

PREMIER L'ABONNEMENT...  
Pour les Etats-Unis...  
Pour l'Étranger...

# L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOUIS

COURSES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 8 JANVIER 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS...  
323 rue de Chartres.

ET POUR LES PETITES ANNONCES...  
Ces annonces se font par semaine.

### Une erreur judiciaire.

Nous trouvons dans un travail statistique publié par un journal du Nord, sur la criminalité aux États-Unis, que sur 10,652 meurtres commis, durant l'année qui vient de s'écouler, 161 seulement ont été suivis d'exécutions soit légales, soit sommaires.

C'est effrayamment peu; c'est presque l'assurance de l'impunité pour les assassins. Avons-nous besoin d'ajouter que de pareils chiffres prouvent que l'administration de la justice criminelle laisse beaucoup à désirer parmi nous.

Ce qui rend cette situation plus lamentable encore, c'est que ces trop rares exécutions ne sont pas celles-mêmes exemptes de tout erreur et que l'on n'est pas toujours parfaitement sûr de la réelle culpabilité de ceux qui ont été châtiés ou sont menacés de l'être. Nous en avons un triste exemple p. ex. de nous, dans la basse Louisiane.

Un crime atroce avait été commis en avril 1896 dans un petit hameau des environs de Lafayette par deux jeunes gens, deux mineurs, qui avaient disparu. Les soupçons tombèrent sur un autre parfaitement innocent, qui fut arrêté, puis mis en accusation, et il languissait, depuis lors, dans sa prison, en proie aux plus affreuses tortures, en attendant sa sentence qui fut inévitablement la peine de mort, quand les vrais coupables revinrent au pays et confessèrent leur crime.

Supposons que, comme il en vint cette question, les habitants des environs de Lafayette eussent ignoré le malheur, c'était un épouvantable assassinat qu'accomplissait la justice sommaire.

Sur posons même que les véritables criminels n'eussent pas reparu, et n'eussent fait aucun aveu, le sort de l'innocent n'en eût guère mieux valu. La potence attendait l'infortuné; et cette fois, c'était bien un meurtre judiciaire qui se perpétrait.

Cette saine pensée fait frémir; elle doit nous inspirer la plus profonde horreur pour la justice sommaire et une sainte terreur des fonctions du jury et des terribles responsabilités qu'il encourt. Il y a, évidemment, quelque chose à faire, la justice est sacrée; elle ne peut être plus suspectée au point de vue de l'intelligence et de la raison qu'au point de vue de la morale.

### LA NOËL AU VATICAN.

Léon XIII a reçu la veille de Noël dans la salle du Trône, au Vatican, les membres du Sacré Collège et de la haute prélature, qui sont venus lui présenter leurs vœux et leurs souhaits à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'An. Vingt-deux cardinaux étaient présents, on remarquait parmi les prélats: Mgr Clari, le nouveau nonce à Paris, et le cardinal Oreglia, doyen du Sacré Collège, qui, suivant l'usage, a pris la parole au nom de l'assistance.

Le Pape, qui paraissait bien portant, quoique fort pâle, a répondu un cardinal-doyen par un long discours qu'il a prononcé tout assis et tantôt debout. Sa Sainteté a dit que les années qui s'accumulent sur elle et les difficultés de tout genre qu'elle rencontre sur son chemin lui rendent d'autant plus précieux et chers les vœux du Sacré Collège. Puis, que la Providence lui a permis de voir, une fois encore les fêtes de Noël, il ne cessera de consacrer le peu de vie qui lui reste à travailler à la paix et au bien-être social des peuples, ce qui a été l'un des principaux buts de son pontificat. Il n'est toujours effrayé de faire comprendre au siècle qui meurt l'intérêt suprême qu'il aurait à se rapprocher de l'Église. Malgré tout, l'Église est encore la force morale qui peut le mieux favoriser le progrès de la civilisation. Cette action bienfaisante serait incontestablement plus efficace si le Saint-Siège pouvait jouir de toute la liberté qui lui est nécessaire.

Léon XIII s'est plaint ensuite des accusations injustes au moyen desquelles la presse italienne a déshonoré le caractère de sa génération tentant à rendre à leurs familles les prisonniers de la dernière guerre italo-abyssine.

A quel servent, a dit le Pape, les lois introduites pour la sauvegarde de la personne et de la dignité du Pontife? On les voit agitées, lorsque dans un moment angoureux pour notre peuple, les accablés tentent de consoler, dans une terre lointaine et ennemie, des centaines de braves qu'avait traités la fortune et dans les tentes de l'hospitalité, et l'amour de la patrie furent notre mobile. Nous nous sommes épuisés sans nous préoccuper de la probabilité de ce qui arriverait. Chacun a voulu un acte digne et charitable fut publiquement abandonné sans défense à l'étranger et à la mort.

L'épiscopat qui domine l'état de choses actuels et dans lequel se mêlent la persistance à maintenir l'existence d'un grave conflit qui préoccupe des millions de consciences et qui pèse comme un poids sur les destinées de l'Italie. Nos septuagénaires, nous dit-il, ont été, même dans les voies de la politique des hommes, tiens les yeux dans la main, et qui gémit les nations à l'heure de misère.

La cérémonie terminée, Léon XIII s'est entretenu familièrement et assez longuement, avec les cardinaux et les prélats présents.

### UNE INTÉRESSANTE ÉTUDE

La Revue Encyclopédique publie une étude très complète et très documentée sur les arbres de Jessé dans l'art du moyen âge, qui a reproduit comme tels toutes les formes: sculptures de pierre, de bois et d'ivoire, orfèvrerie, miniatures, verrières, tapisseries. C'est d'Orient que Guillaume de Tournai fit venir en 1097, le premier arbre de Jessé qu'on ait vu en France; c'était un candélabre d'airain qui inspira plus d'une fois les artistes. La plus ancienne genéalogie du Christ, exécutée en France, existe encore à la basilique de Saint-Denis; elle se trouve dans un vitrail d'une chapelle latérale commandé au douzième siècle par Sugor et restauré en 1846.

Du troisième au seizième siècle, l'arbre de Jessé devint le thème favori des artistes; l'usage en est de plus en plus fréquent. Placé d'abord au tympan des églises, on le voit bientôt se déployer, comme dans la maison de la rue Saint-Denis, sur les façades des édifices privés; on même temps, le motif initial s'enrichit d'ornements nouveaux, de figures accessoires.

L'arbre d'essence indéterminée, emprunte son caractère à la région où à la science décorative de l'artiste, et, après avoir agité au début, la descendance charnelle du Christ, il s'étend à sa genéalogie intellectuelle et porte sur ses rameaux les ancêtres spirituels du Messie. Les prophètes hébreux ou même les personnages du paganisme qui ont prédit sa venue.

### Dégénération.

Madrid, 7 janvier.—Senor Cánovas del Castillo, le premier ministre d'Espagne, déclare que tous les rapports mis en circulation au sujet de changements imminents dans le Cabinet sont dénués de fondement. Les chambres se réuniront probablement en avril.

### Un ouragan en Australie.

Melbourne, 7 janvier.—Un ouragan terrible s'est abattu sur Palmerston (Fort Darwin), un village situé sur un port de l'Australie du sud, à la jonction de la ligne télégraphique terrestre et du câble de Java. Le village est presque entièrement détruit, et les communications télégraphiques sont interrompues.

### Mariage de Mlle Edith Collins.

Paris, France, 7 janvier.—Mlle Edith Collins, fille unique de M. Clarence Lyman Collins, de New York, et pupille de M. Chauncey Depew, a épousé aujourd'hui à l'église St-Germain l'Auxerrois, à Paris, M. l'abbé Salmon, vicar, officiant Rehid Bey, comte Czaykowski, conseiller de l'ambassade de Turquie à Rome.

### La Situation dans l'Inde.

Calcutta, Indes Anglaises, 7 janvier.—Aujourd'hui, à une réunion du conseil, le secrétaire des douanes a dit que les pluies de novembre et de décembre ont sauvé l'Inde de la plus grande calamité du siècle, tant à l'échelle nationale que locale. Une grande étendue de terres ensemençées, a-t-il ajouté, a beaucoup bénéficié des pluies, et on compte sur la récolte de fourrages au mois d'avril.

Malgré cette perspective, a-t-il dit ensuite Sir John Woodburn, la situation est très grave.

Près de sept cent cinquante mille personnes ont déjà reçu des secours, et la tâche est déjà gigantesque.

Le gouvernement a donné et donne des secours sans limites en hommes et en argent.

Le comte d'Elgin, vice-roi de l'Inde, a approuvé la déclaration de Sir John Woodburn, et a dit qu'il était sûr que le gouvernement attendrait pour lui permettre de faire beaucoup de propositions qui seraient acceptées avec plaisir.

Un sujet des devoirs du gouvernement, le vice-roi a hautement déclaré qu'il n'a eu et qu'il ne veut rien avoir à faire dans un appel à la charité privée. Ses devoirs sont clairs, et le gouvernement est résolu à les remplir.

Les fonds sont suffisants, et il ne devrait jamais être dit que toutes les ressources de l'Empire n'ont pas été employées à secourir la détresse.

### L'Importation et l'Exportation de l'Angleterre.

Londres, 7 janvier.—Les statistiques établies par le Board of Trade montrent que les importations pendant l'année 1896 ont augmenté de \$125,588,385; et les exportations de \$70,160,965, ou comparativement avec l'année 1895.

### Le docteur Gaspard Betancourt.

La Havane, 7 janvier.—Le docteur Gaspard Betancourt, un citoyen américain naturalisé et un dévoué bien connu, qui a été arrêté le 7 décembre dernier à la Havane comme suspect politique, a dit-on, été un des leaders des insurgés dans la guerre de dix ans.

Il paraît qu'il est maintenant accusé de conspiration contre le gouvernement par la remise de lettres destinées aux rebelles, de concert avec Gustavo Martinez, le percepteur de la junte cubaine, l'agent d'Aguirre, et Jose Maria Diaz, l'agent de Castillo, un autre chef insurgé.

Le procureur du roi a envoyé hier soir à la Cour de District les premiers documents des procédures instituées contre le docteur Betancourt. Diaz et Martinez ont déjà été envoyés aux Iles Chafarina.

### L'industrie du fromage dans l'Etat de New York.

Washington, 7 janvier.—Le département de l'Agriculture publie un bulletin sur l'histoire, le développement et l'état actuel de l'industrie du fromage dans l'Etat de New York.

Sous le titre de "L'avenir de l'industrie du fromage en Amérique", quelques causes de découragement sont signalées, spécialement la concurrence canadienne et australienne, les immenses quantités de fromages artificiels vendus comme fromages véritables, et les effets de la loi Raines, qui prohibe les lancha grates et ferme ainsi un marché annuel de 15,000,000 de livres de fromage.

Et cependant, malgré ces causes de découragement, la situation est loin d'être sans espoir. La première et la plus importante mesure à prendre est de fabriquer de meilleurs fromages, qui auront la même saveur et se conserveront aussi longtemps que les fromages étrangers.

Nos marchands doivent en outre faire des efforts pour maintenir les marchés du sud et de l'ouest, car ce commerce local aide beaucoup notre industrie.

Il est engagé en troisième lieu de fabriquer une plus grande variété de fromages.

Avec des lois propres à protéger l'industrie contre la fraude, avec une plus grande variété et avec l'amélioration de la qualité, il n'y a pas de raison pour empêcher les laitières de reconquérir la prospérité dont elles jouissaient avant la désastreuse saison de 1895.

### La Passe à l'Oaire.

Washington, 7 janvier.—La sous-commission de la commission ad hoc du commerce, nommée pour procéder à une enquête sur la crevasse de la Passe à l'Oaire, a présenté aujourd'hui un rapport allouant une somme de \$250,000 pour les réparations nécessaires. La commission n'a pris aucune décision.

### M. McKinley à Cleveland.

Cleveland, Ohio, 7 janvier.—Le président élu et Mme McKinley sont demeurés jusqu'à midi à Windermere, puis ils ont été conduits, dans la voiture de M. Hanna, à la résidence de M. et Mme Myron T. Herrick, rue Prospect, 1038, où ils passeront le reste de la semaine. Pen de visiteurs se sont présentés ce matin à Windermere, de sorte que M. et Mme McKinley ont passé tranquillement la matinée à causer avec les membres de la famille de M. Hanna.

Comme il est définitivement établi que le sénateur Allison ne fera pas partie du cabinet de M. McKinley, il est généralement admis, dans les cercles bien informés, que le sénateur John Sherman tient la clé de la situation.

On a dit, aujourd'hui, dans le bureau de M. Hanna, que la date exacte de la visite du sénateur Sherman au président élu n'est pas encore fixée. Il est tout-à-fait probable qu'aucune mesure importante relativement à la formation du cabinet ne sera prise avant l'entrée de M. McKinley et du plus vieux sénateur de l'Ohio.

M. J. T. Lattin, un républicain éminent du Tennessee, est arrivé à Cleveland ce matin et s'est entretenu avec M. Hanna, président du comité national.

M. Lattin a dit ensuite que son voyage n'avait trait qu'à la lutte gouvernementale et congressionnelle de son état.

Les républicains du Tennessee, a-t-il dit, désirent obtenir du Congrès la nomination d'une commission chargée d'une enquête sur les élections récentes tenues dans cet état. M. Lattin prétend que des fraudes ont été commises si ouvertement qu'il n'y aurait pas la moindre difficulté à donner à cette commission les preuves des irrégularités.

En se rendant à Cleveland, il désire obtenir la coopération de M. Hanna pour la nomination d'une telle commission par le Congrès.

### Installation du nouveau gouverneur du Maine.

Augusta, Maine, 7 janvier.—L'installation du gouverneur Llewellyn et des autres fonctionnaires de l'Etat a eu lieu aujourd'hui.

Une foule exceptionnellement nombreuse a assisté aux cérémonies. Le temps était d'ailleurs, très beau.

### Installation du nouveau gouverneur du New Hampshire.

Concord, New Hampshire, 7 janvier.—Geo. Ramsdell a assumé officiellement, aujourd'hui, les fonctions de gouverneur du New Hampshire.

Dans son discours il a exposé les changements qui s'étaient opérés dans la forme des bulletins de vote en usage dans l'Etat. Son désir est de simplifier autant que possible le système australien adopté.

### Une nouvelle mine d'or en Californie.

San Francisco, 7 janvier.—Les cercles miniers du monde ont été étonnés des nouvelles arrivant ces jours derniers de la mine Kennedy, dans Grass Valley.

A un profond puits perpendiculaire de 2100 pieds une veine riche, d'un moins 300 pieds de largeur, a été découverte.

Enrichi, le minerai soutient la comparaison, à son avantage, avec tous les minerais découverts jusqu'à aujourd'hui; et la grande profondeur à laquelle se trouve la veine condamne la tradition, si longtemps admise, de l'impossibilité de trouver des mines d'or à cette profondeur sur les côtes du Pacifique.

C'est une vieille théorie que le temps a presque établi en principe, que l'or disparaît à une certaine profondeur.

C'est une croyance parmi les vieux mineurs de la vallée du Yukon à l'existence de l'ancien monde.

La découverte à la mine de Kennedy détruit non seulement cette erreur, mais elle peut conduire à une révolution dans l'industrie minière de la Californie, car plus on creuse dans cette mine, plus le minerai qu'on rencontre est riche.

### A la Chambre des Représentants.

Washington, 7 janvier.—La loi relative au fond du chemin de fer du Pacifique, qui est considérée comme la plus importante législation qu'aura à traiter le congrès à la session actuelle, est venue en discussion aujourd'hui à la Chambre des représentants, d'après un ordre du jour approuvé deux jours plus tôt par la discussion générale et un jour pour la discussion des amendements: les débats devant avoir lieu conformément à la règle de cinq minutes pour chaque orateur, et le vote final devant être pris lundi prochain.

Un grand intérêt est attaché à cette question, et les orateurs ont été entendus avec beaucoup d'attention.

Quatre représentants ont pris la parole: M. Powers, un républicain du Vermont, président de la commission du chemin de fer du Pacifique, a ouvert les débats par un discours de deux heures en faveur du projet de loi; M. Hubbard, un républicain du Missouri, de la minorité de la commission, qui a la charge de la proposition; M. Grow, un républicain de la Pennsylvanie, et M. Bell, un démocrate du Texas, qui ont parlé pour et contre la proposition.

### La loi contre les monopoles en Georgie.

Atlanta, Georgie, 7 janvier.—Le Journal publie cette après-midi la nouvelle sensation établissant que l'Etat de la Georgie est tombé dans la loi qui a été votée par la dernière législature.

A la suite de la mise en vigueur de cette loi l'American Tobacco Company, les monopoles de la potasse, du tabac à priser, du café, des allumettes et d'autres ont notifié les négociants de la Georgie faisant des affaires avec eux que la loi rendait leurs contrats illégaux et que, conséquemment, ces contrats ne devaient plus être pris en considération par aucune des parties intéressées.

Ce résultat ouvre à la compétition le marché si longtemps fermé de la Georgie.

### Retour du sénateur Allison à Washington.

Washington, 7 janvier.—Le sénateur Allison est arrivé aujourd'hui à Washington, de Canton, où il s'est entretenu pendant deux heures à M. McKinley, le président élu.

En réponse à des questions posées par un représentant de la Presse Associée le sénateur a dit, en substance, que son entrée avec M. McKinley avait été d'un caractère confidentiel et qu'il ne pouvait, conséquemment, le discuter. Pour son compte il pouvait dire, cependant, qu'il ne ferait pas partie du cabinet de M. McKinley. Pour les autres dont les noms ont été mentionnés il ne savait que peu de chose.

Il ne savait même pas si on avait offert ou si on offrirait des portefeuilles au sénateur Sherman ou à M. Cornelius Bliss, de New-York. Il n'avait, non plus, aucune information définitive relativement à M. Dingley, du Maine.

Le nom du président de la commission des Voies et Moyens a été mentionné à propos du ministère du Trésor, et il remplirait indubitablement ces fonctions avec une grande habileté, mais le sénateur ne savait pas si le portefeuille lui avait été offert.

Le sénateur Sherman a ajouté qu'il savait que M. McKinley avait une très haute opinion de M. Dingley et que son nom était pris en considération.

Toutefois, il ne pouvait parler d'une façon positive à ce sujet.

A propos de la résolution cubaine, le sénateur Allison a dit qu'il ne l'avait pas discutée avec M. McKinley. Il pensait, toutefois, qu'il serait imprudent pour les Etats-Unis de prendre précipitamment des mesures dans cette affaire. Nous pourrions parfaitement nous permettre d'agir après mûre délibération, a-t-il ajouté, et il serait sage d'agir ainsi.

M. Sherman dit qu'il a trouvé M. McKinley en excellente santé, dans le meilleur état d'esprit et plein d'espoir dans l'avenir.

### An Sénat des Etats-Unis.

Washington, 7 janvier.—Dans une longue séance, aujourd'hui, le sénat a voté de nombreuses lois inscrites à l'ordre du jour, y compris des amendements à la loi sur la migration et la loi autorisant le président à réintégrer dans son grade l'officier de marine Quackenbush, dont le cas a causé tant de controverses.

Certains progrès ont été accomplis dans la discussion de la loi relative aux concessions sur les terres indiennes, mais il n'a pas été procédé au vote final.

Dans un long discours, M. Platt s'est opposé au projet; il a fait observer que sa mise en exécution coûterait au gouvernement plusieurs millions de dollars.

Un cours de la séance on a appris que l'auteur des lettres de la Havane, lettres dont il a été donné lecture hier, était le représentant élu Edward E. Robbins.

A propos de la question cubaine, il a été présenté aujourd'hui au Sénat, par M. Mills, un démocrate du Texas, une résolution conjointe établissant que le pouvoir de reconnaître une nouvelle république appartient au Congrès, reconnaissant l'indépendance de l'île de Cuba et allouant une somme de \$10,000 pour un ministre des Etats-Unis accrédité auprès de la République de Cuba.

M. Mills prendra la parole en faveur de sa résolution lundi prochain.

Le sénat s'est ensuite ajourné jusqu'à cette date.

### Installation du nouveau gouverneur du New Hampshire.

Concord, New Hampshire, 7 janvier.—Geo. Ramsdell a assumé officiellement, aujourd'hui, les fonctions de gouverneur du New Hampshire.

Dans son discours il a exposé les changements qui s'étaient opérés dans la forme des bulletins de vote en usage dans l'Etat. Son désir est de simplifier autant que possible le système australien adopté.

### Une nouvelle mine d'or en Californie.

San Francisco, 7 janvier.—Les cercles miniers du monde ont été étonnés des nouvelles arrivant ces jours derniers de la mine Kennedy, dans Grass Valley.

A un profond puits perpendiculaire de 2100 pieds une veine riche, d'un moins 300 pieds de largeur, a été découverte.

Enrichi, le minerai soutient la comparaison, à son avantage, avec tous les minerais découverts jusqu'à aujourd'hui; et la grande profondeur à laquelle se trouve la veine condamne la tradition, si longtemps admise, de l'impossibilité de trouver des mines d'or à cette profondeur sur les côtes du Pacifique.

C'est une vieille théorie que le temps a presque établi en principe, que l'or disparaît à une certaine profondeur.

C'est une croyance parmi les vieux mineurs de la vallée du Yukon à l'existence de l'ancien monde.

La découverte à la mine de Kennedy détruit non seulement cette erreur, mais elle peut conduire à une révolution dans l'industrie minière de la Californie, car plus on creuse dans cette mine, plus le minerai qu'on rencontre est riche.

### A la Chambre des Représentants.

Washington, 7 janvier.—La loi relative au fond du chemin de fer du Pacifique, qui est considérée comme la plus importante législation qu'aura à traiter le congrès à la session actuelle, est venue en discussion aujourd'hui à la Chambre des représentants, d'après un ordre du jour approuvé deux jours plus tôt par la discussion générale et un jour pour la discussion des amendements: les débats devant avoir lieu conformément à la règle de cinq minutes pour chaque orateur, et le vote final devant être pris lundi prochain.

Un grand intérêt est attaché à cette question, et les orateurs ont été entendus avec beaucoup d'attention.

Quatre représentants ont pris la parole: M. Powers, un républicain du Vermont, président de la commission du chemin de fer du Pacifique, a ouvert les débats par un discours de deux heures en faveur du projet de loi; M. Hubbard, un républicain du Missouri, de la minorité de la commission, qui a la charge de la proposition; M. Grow, un républicain de la Pennsylvanie, et M. Bell, un démocrate du Texas, qui ont parlé pour et contre la proposition.

### La loi contre les monopoles en Georgie.

Atlanta, Georgie, 7 janvier.—Le Journal publie cette après-midi la nouvelle sensation établissant que l'Etat de la Georgie est tombé dans la loi qui a été votée par la dernière législature.

A la suite de la mise en vigueur de cette loi l'American Tobacco Company, les monopoles de la potasse, du tabac à priser, du café, des allumettes et d'autres ont notifié les négociants de la Georgie faisant des affaires avec eux que la loi rendait leurs contrats illégaux et que, conséquemment, ces contrats ne devaient plus être pris en considération par aucune des parties intéressées.

Ce résultat ouvre à la compétition le marché si longtemps fermé de la Georgie.

### Retour du sénateur Allison à Washington.

Washington, 7 janvier.—Le sénateur Allison est arrivé aujourd'hui à Washington, de Canton, où il s'est entretenu pendant deux heures à M. McKinley, le président élu.

En réponse à des questions posées par un représentant de la Presse Associée le sénateur a dit, en substance, que son entrée avec M. McKinley avait été d'un caractère confidentiel et qu'il ne pouvait, conséquemment, le discuter. Pour son compte il pouvait dire, cependant, qu'il ne ferait pas partie du cabinet de M. McKinley. Pour les autres dont les noms ont été mentionnés il ne savait que peu de chose.

Il ne savait même pas si on avait offert ou si on offrirait des portefeuilles au sénateur Sherman ou à M. Cornelius Bliss, de New-York. Il n'avait, non plus, aucune information définitive relativement à M. Dingley, du Maine.

Le nom du président de la commission des Voies et Moyens a été mentionné à propos du ministère du Trésor, et il remplirait indubitablement ces fonctions avec une grande habileté, mais le sénateur ne savait pas si le portefeuille lui avait été offert.

Le sénateur Sherman a ajouté qu'il savait que M. McKinley avait une très haute opinion de M. Dingley et que son nom était pris en considération.

Toutefois, il ne pouvait parler d'une façon positive à ce sujet.

A propos de la résolution cubaine, le sénateur Allison a dit qu'il ne l'avait pas discutée avec M. McKinley. Il pensait, toutefois, qu'il serait imprudent pour les Etats-Unis de prendre précipitamment des mesures dans cette affaire. Nous pourrions parfaitement nous permettre d'agir après mûre délibération, a-t-il ajouté, et il serait sage d'agir ainsi.

M. Sherman dit qu'il a trouvé M. McKinley en excellente santé, dans le meilleur état d'esprit et plein d'espoir dans l'avenir.

### An Sénat des Etats-Unis.

Washington, 7 janvier.—Dans une longue séance, aujourd'hui, le sénat a voté de nombreuses lois inscrites à l'ordre du jour, y compris des amendements à la loi sur la migration et la loi autorisant le président à réintégrer dans son grade l'officier de marine Quackenbush, dont le cas a causé tant de controverses.

Certains progrès ont été accomplis dans la discussion de la loi relative aux concessions sur les terres indiennes, mais il n'a pas été procédé au vote final.

Dans un long discours, M. Platt s'est opposé au projet; il a fait observer que sa mise en exécution coûterait au gouvernement plusieurs millions de dollars.

Un cours de la séance on a appris que l'auteur des lettres de la Havane, lettres dont il a été donné lecture hier, était le représentant élu Edward E. Robbins.

A propos de la question cubaine, il a été présenté aujourd'hui au Sénat, par M. Mills, un démocrate du Texas, une résolution conjointe établissant que le pouvoir de reconnaître une nouvelle république appartient au Congrès, reconnaissant l'indépendance de l'île de Cuba et allouant une somme de \$10,000 pour un ministre des Etats-Unis accrédité auprès de la République de Cuba.

M. Mills prendra la parole en faveur de sa résolution lundi prochain.

Le sénat s'est ensuite ajourné jusqu'à cette date.

### A la commission des Voies et Moyens.

Washington, 7 janvier.—Les fabricants de laine ont rendu intéressant la séance de la commission des Voies et Moyens, aujourd'hui.

Il n'est pas demandé l'entrée en franchise de la laine, mais ils ont déclaré que le tarif Wilson avait causé la fermeture de 75 moutons de fabriques et a été désastreux pour les affaires générales du pays.

Il ont demandé des droits compensateurs sur les laines et un tarif plus modéré que celui que les producteurs ont demandé sur les laines en suint.

Lour porte-paroles principal a été S. D. N. North, de Boston, secrétaire de l'Association des fabricants.

Wm Whitman, des fabricants d'Artington, Massachusetts, a proposé la commission de considérer la question de permis, avant tout autre chose, dans l'établissement de tarif, et B. C. Moses, du Maine, a suggéré des droits spéciaux sur les marchandises envoyées en consignment.

Signé M. Millar, de Cleveland, propriétaire de la plus grande Shoddy Factory des Etats-Unis, a déclaré que tous les fabricants de laines achètent ses marchandises, et il a promis de soumettre à la commission une liste de ses clients.

### La situation dans l'Inde.

Calcutta, Indes Anglaises, 7 janvier.—Aujourd'hui, à une réunion du conseil, le secrétaire des douanes a dit que les pluies de novembre et de décembre ont sauvé l'Inde de la plus grande calamité du siècle, tant à l'échelle nationale que locale. Une grande étendue de terres ensemençées, a-t-il ajouté, a beaucoup bénéficié des pluies, et on compte sur la récolte de fourrages au mois d'avril.

Malgré cette perspective, a-t-il dit ensuite Sir John Woodburn, la situation est très grave.

Près de sept cent cinquante mille personnes ont déjà reçu des secours, et la tâche est déjà gigantesque.

Le gouvernement a donné et donne des secours sans limites en hommes et en argent.

Le comte d'Elgin, vice-roi de l'Inde, a approuvé la déclaration de Sir John Woodburn, et a dit qu'il était sûr que le gouvernement attendrait pour lui permettre de faire beaucoup de propositions qui seraient acceptées avec plaisir.

Un sujet des devoirs du gouvernement, le vice-roi a hautement déclaré qu'il n'a eu et qu'il ne veut rien avoir à faire dans un appel à la charité privée. Ses devoirs sont clairs, et le gouvernement est résolu à les remplir.

Les fonds sont suffisants, et il ne devrait jamais être dit que toutes les ressources de l'Empire n'ont pas été employées à secourir la détresse.

### Le monument de Sainte-Beuve.

Paris, France, 7 janvier.—Mlle Edith Collins, fille unique de M. Clarence Lyman Collins, de New York, et pupille de M. Chauncey Depew, a épousé aujourd'hui à l'église St-Germain l'Auxerrois, à Paris, M. l'abbé Salmon, vicar, officiant Rehid Bey, comte Czaykowski, conseiller de l'ambassade de Turquie à Rome.

### PETITE GASCONNADE.

L'altitude du mont Blanc est de 4,800 mètres. Or, si on entassait les uns sur les autres les Almanachs distribués par l'Abelle pour 1897, on formerait une pile de 6,000 mètres, soit 1,200 mètres de plus que le mont Blanc.

Les Almanachs représentent un poids de 150,000 kilos: 15 wagons.

Le succès extraordinaire de l'édition de cette année s'explique facilement.

### La cause de la perte du Commodore.

Columbus, Ohio, 7 janvier.—Une dépêche spéciale de Ormond-sur-Mer, Floride, au Dispatch apporte de nouvelles informations sur la cause de la perte en mer du vapeur Commodore, qui aurait été coulé par un traitre espagnol installé à bord.

Le correspondant du Dispatch a interviewé le capitaine Murphy à Dayton. Celui-ci a déclaré que le rapport établissant que le Commodore avait été coulé par trahison était erroné.

Tous les membres de l'équipage, un nombre de vingt-sept, étaient loyaux envers la cause cubaine.

L'accident qui a causé la perte du navire est arrivé dans la chambre des machines. Le mécanicien, a-t-il dit, se sont terminés brusquement.

Le comte Russell a été tué par la foule à sa sortie de la salle d'audience.

### La sentence de Lady Scott et de ses co-accusés.

Londres, 7 janvier.—L'impression générale à Londres est qu'une peine sévère sera infligée à Lady Scott et à ses co-accusés, car le juge Hawkins a donné à entendre qu'on ne doit pas supposer que la peine sera simplement nominale parce que les débats ont été terminés brusquement.

Le comte Russell a été tué par la foule à sa sortie de la salle d'audience.

### Mise en liberté des Prisonniers Arméniens.

Constantinople, 7 janvier.—Les vingt derniers des trois cent quatre-vingt-huit prisonniers arméniens ont été mis en liberté hier soir à Constantinople.

Il reste en prison vingt-cinq individus condamnés à mort; l'un d'eux est l'évêque Araghbi.

Des prêtres arméniens condamnés à mort dans les provinces deux seulement ont été signalés au patriarche comme dignes de pardon.

Soixante-cinq Arméniens qui s'étaient réfugiés à Varna sont revenus hier soir à Constantinople. Ils ont été remis sans difficultés au patriarche arménien.

### Le procès Lady Scott.

Londres, 7 janvier.—Quand les débats du procès intenté par le comte Russell, pour libelle, à Lady Selina Scott, sa belle-mère, à John Cockerton, un mécanicien, et à William Aylott, un valet, ont continué ce matin à la cour criminelle, l'avocat de la défense a pris la parole et a annoncé que la demande de justification était retirée et qu'il accepterait un verdict de culpabilité.

### La situation dans l'Inde.

Calcutta, Indes Anglaises, 7 janvier.—Aujourd'hui, à une réunion du conseil, le secrétaire des douanes a dit que les pluies de novembre et de décembre ont sauvé l'Inde de la plus grande calamité du siècle, tant à l'échelle nationale que locale. Une grande étendue de terres ensemençées, a-t-il ajouté, a beaucoup bénéficié des pluies, et on compte sur la récolte de fourrages au mois d'avril.

Malgré cette perspective, a-t-il dit ensuite Sir John Woodburn, la situation est très grave.

Près de sept cent cinquante mille personnes ont déjà reçu des secours, et la tâche est déjà gigantesque.

Le gouvernement a donné et donne des secours sans limites en hommes et en argent.

Le comte d'Elgin, vice-roi de l'Inde, a approuvé la déclaration de Sir John Woodburn, et a dit qu'il était sûr que le gouvernement attendrait pour lui permettre de faire beaucoup de propositions qui seraient acceptées avec plaisir.

Un sujet des devoirs du gouvernement, le vice-roi a hautement déclaré qu'il n'a eu et qu'il ne veut rien avoir à faire dans un appel à la charité privée. Ses devoirs sont clairs, et le gouvernement est résolu à les remplir.

Les fonds sont suffisants, et il ne devrait jamais être dit que toutes les ressources de l'Empire n'ont pas été employées à secourir la détresse.

### La cause de la perte du Commodore.

Columbus, Ohio, 7 janvier.—Une dépêche spéciale de Ormond-sur-Mer, Floride, au Dispatch apporte de nouvelles informations sur la cause de la perte en mer du vapeur Commodore, qui aurait été coulé par un traitre espagnol installé à bord.

Le correspondant du Dispatch a interviewé le capitaine Murphy à Dayton. Celui-ci a déclaré que le rapport établissant que le Commodore avait été coulé par trahison était erroné.

Tous les membres de l'équipage, un nombre de vingt-sept, étaient loyaux envers la cause cubaine.

L'accident qui a causé la perte du navire est arrivé dans la chambre des machines. Le mécanicien, a-t-il dit, se sont terminés brusquement.

Le comte Russell a été tué par la foule à sa sortie de la salle d'audience.

### La sentence de Lady Scott et de ses co-accusés.

Londres, 7 janvier.—L'impression générale à Londres est qu'une peine sévère sera infligée à Lady Scott et à ses co-accusés, car le juge Hawkins a donné à entendre qu'on ne doit pas supposer que la peine sera simplement nominale parce que les débats ont été terminés brusquement.

Le comte Russell a été tué par la foule à sa sortie de la salle d'audience.

### Mise en liberté des Prisonniers Arméniens.

Constantinople, 7 janvier.—Les vingt derniers des trois cent quatre-vingt-huit prisonniers arméniens ont été mis en liberté hier soir à Constantinople.

Il reste en prison vingt-cinq individus condamnés à mort; l'un d'eux est l'évêque Araghbi.

Des prêtres arméniens condamnés à mort dans les provinces deux seulement ont été signalés au patriarche comme dignes de pardon.

Soixante-cinq Arméniens qui s'étaient réfugiés à Varna sont revenus hier soir à Constantinople. Ils ont été remis sans difficultés au patriarche arménien.

### Le procès Lady Scott.

Londres, 7 janvier.—Quand les débats du procès intenté par le comte Russell, pour libelle, à Lady Selina Scott, sa belle-mère, à John Cockerton, un mécanicien, et à William Aylott, un valet, ont continué ce matin à la cour criminelle, l'avocat de la défense a pris la parole et a annoncé que la demande de justification était retirée et qu'il accepterait un verdict de culpabilité.



CORNELIUS N. BLISS.  
M. Bliss, le riche négociant de New York, sera, dit-on, le prochain ministre de la marine. Il est du Massachusetts et a 68 ans. Plusieurs fois il a été Président du Comité national républicain.

### Une lettre de Madame de Morès.